2024

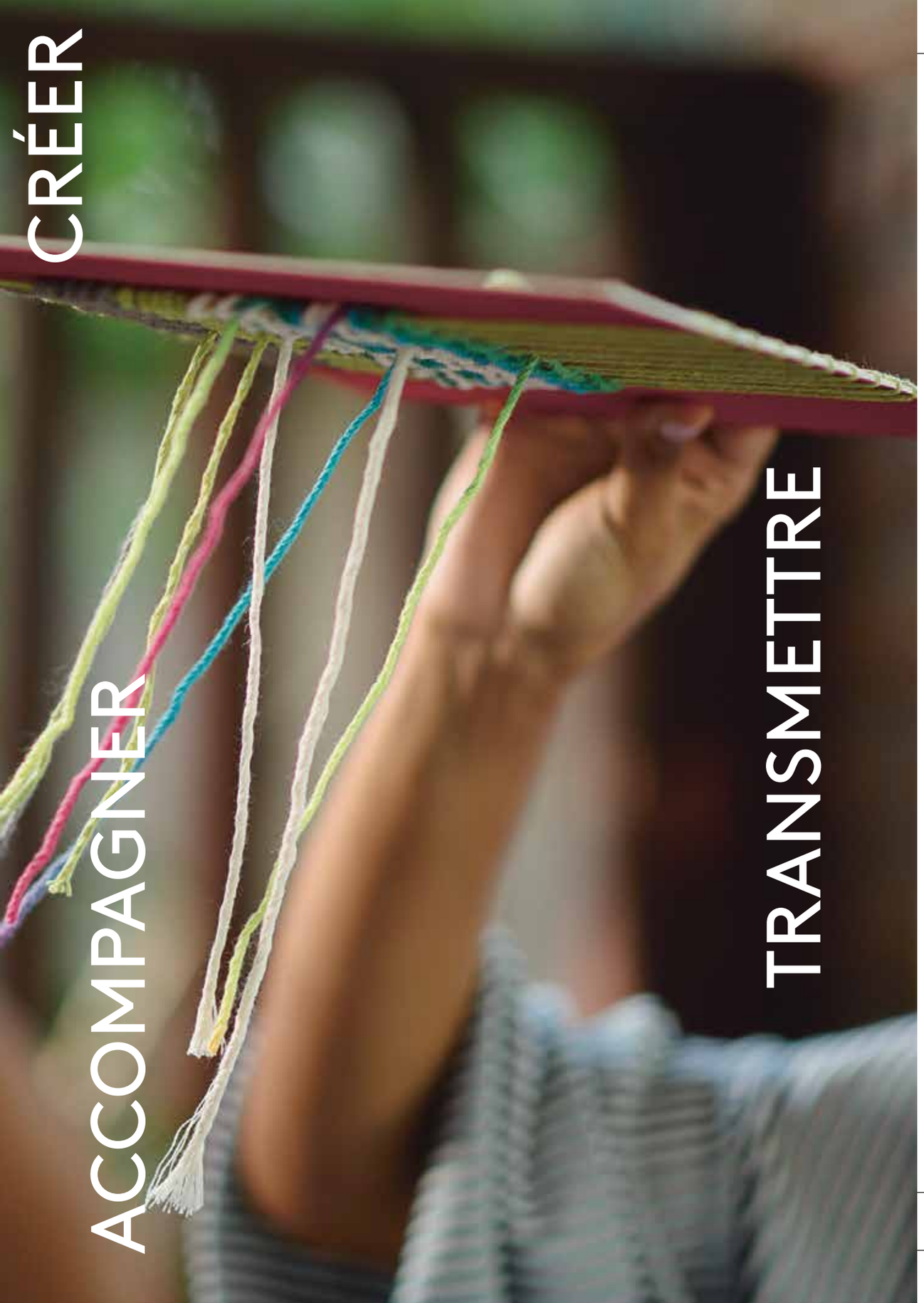
rubis
mécénat

FONDS DE DOTATION
POUR DES PROJETS
ARTISTIQUES
& SOCIAUX ENGAGÉS

2024

RAPPORT ANNUEL

L'ensemble des actions
de Rubis Mécénat répond
à la volonté du fonds de promouvoir
la création contemporaine dans
toute sa diversité, en encourageant
la transmission et les échanges
tout en mettant en place les
conditions nécessaires à l'émergence
de nouvelles formes
et discours artistiques.



À PROPOS

Le fonds de dotation Rubis Mécénat, créé par le groupe Rubis en 2011, mène des projets artistiques et sociaux engagés ayant pour objectifs de favoriser la création contemporaine, accompagner des artistes en devenir, et valoriser une jeunesse vulnérable par l'art.

Depuis sa création, Rubis Mécénat s'engage pour favoriser une création contemporaine à la fois exigeante et démocratique, en accompagnant des artistes émergents et en milieu de carrière par le biais d'aides à la production pour la création d'œuvres nouvelles. Ces œuvres sont exposées en France en partenariat avec des institutions et événements culturels tournés vers le public.

Conscient de l'importance de l'émergence de nouvelles voix créatives et des inégalités d'accès à une carrière artistique, le fonds accompagne également des artistes en devenir à travers plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation, dont le Prix Rubis Mécénat avec les Beaux-Arts de Paris, le soutien au Workshop Jeune création mené par les Ateliers Médicis et la création de la Bourse Jeune création associée.

Porté par sa conviction du rôle social de l'art, Rubis Mécénat développe par ailleurs des projets d'éducation artistique et culturelle dans certains pays du Groupe afin de valoriser une jeunesse vulnérable et de contribuer durablement à sa formation et à son insertion en utilisant la pratique artistique comme moyen d'émancipation et d'engagement positif. En 2012, Rubis Mécénat implante dans le township de Thokoza, à Johannesbourg, en Afrique du Sud, son premier projet autour de la pratique photographique, Of Soul and Joy. Le fonds développe ensuite le projet InPulse à Kingston en Jamaïque, autour des arts visuels. Enfin, le laboratoire Ndao Hanavao est créé en 2018 à Antananarivo, Madagascar, autour du design social.

L'ensemble de ces actions répond à la volonté de Rubis Mécénat de promouvoir la création contemporaine dans toute sa diversité, en encourageant la transmission et les échanges tout en mettant en place les conditions nécessaires à l'émergence de nouvelles formes et discours artistiques.

EN 2024

Rubis Mécénat a poursuivi en France son engagement pour la création contemporaine en soutenant l'artiste Joël Andrianomearisoa dans la conception d'un parcours d'œuvres pour l'espace public à l'occasion de la manifestation Un Été au Havre. Déjà présent aux côtés de l'artiste en 2019 pour le premier Pavillon de Madagascar à la Biennale de Venise, puis en 2021 pour son exposition personnelle aux Tours et Remparts d'Aigues Mortes avec le Centre des Monuments Nationaux, le fonds confirme ainsi son engagement de long terme auprès des artistes qu'il soutient.

Du côté de la création émergente, le Prix Rubis Mécénat en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris a vu sa quatrième édition placée sous le commissariat de Stéphanie Pécourt, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, qui a accompagné la lauréate du Prix 2024, Charlotte Simonnet, dans la réalisation de son installation artistique *Glimpse* pour l'église Saint-Eustache à Paris.

Le fonds a apporté également pour la deuxième année consécutive son soutien au workshop Jeune création mené par les Ateliers Médicis à destination de jeunes artistes cinéastes, et renforcé son accompagnement par la création de la bourse Jeune création. Le lauréat 2023, Rayane Mcirdi, a ainsi pu produire son premier moyen-métrage *Après le soleil*, présenté à la Contemporaine de Nîmes d'avril à juin 2024 et sélectionné à la Quinzaine des cinéastes au Festival de Cannes. La lauréate 2024, Meryem Bahia-Arfaoui, a quant à elle été récompensée pour son projet de film *Al Thurya*, actuellement en développement.

Parallèlement, afin de renforcer son action de sensibilisation des jeunes à l'art, un nouveau partenariat a été initié avec LE BAL afin de soutenir son programme d'éducation à l'image La Fabrique du Regard.

De nombreux temps forts ont marqué l'année dans le cadre des projets d'éducation artistique et culturelle de Rubis Mécénat à l'étranger : alors que l'Afrique du Sud a célébré 30 ans de démocratie (1994-2024), Tshepiso Mazibuko – photographe sud-africaine issue du projet Of Soul and Joy – a présenté sa série sur les « born free » (nés libres) aux Rencontres d'Arles de juillet à septembre dans le cadre de l'exposition du Prix Découverte Fondation Louis Roederer, où la jeune photographe a reçu le Prix de la Photo Madame Figaro et le Prix du Public du Prix Découverte 2024 Fondation Louis Roederer. La photographe a également exposé en novembre aux côtés de Sibusiso Bheka, photographe du projet Of Soul and Joy, à l'occasion du festival Photo*Saint* Germain à Paris. L'exposition *Ubusukunemini* (Day and Night) a mis en lumière le regard et la voix de cette génération née après 1994 en Afrique du Sud, sous le regard de la commissaire Valérie Fougeirol.

Enfin, au sein d'une riche programmation, une exposition de l'artiste Benjamin Loyauté et de son travail réalisé en collaboration avec le projet Ndao Hanavao a été inaugurée le 23 novembre 2024 à Hakanto Contemporary, à Antananarivo, Madagascar.

SOMMAIRE

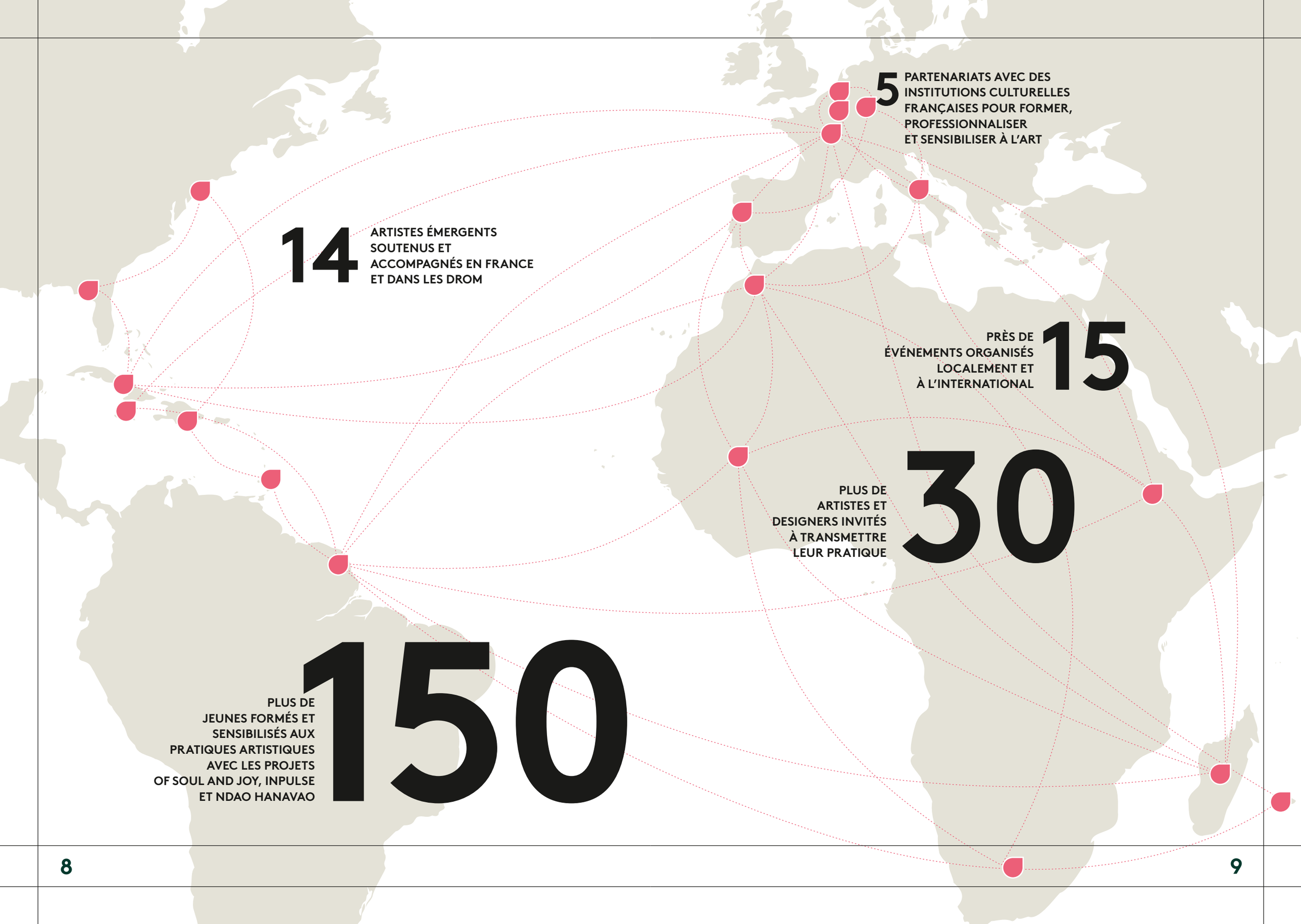
8 CHIFFRES CLÉS 2024

10 TEMPS FORTS 2024

12 ACCOMPAGNER LA CRÉATION CONTEMPORAINE

32 DÉVELOPPER DES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

60 APPROFONDIR LE SOUTIEN AUX ARTISTES



14 ARTISTES ÉMERGENTS SOUTENUS ET ACCOMPAGNÉS EN FRANCE ET DANS LES DROM

5 PARTENARIATS AVEC DES INSTITUTIONS CULTURELLES FRANÇAISES POUR FORMER, PROFESSIONNALISER ET SENSIBILISER À L'ART

PRÈS DE **15** ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS LOCALEMENT ET À L'INTERNATIONAL

PLUS DE **30** ARTISTES ET DESIGNERS INVITÉS À TRANSMETTRE LEUR PRATIQUE

PLUS DE **150** JEUNES FORMÉS ET SENSIBILISÉS AUX PRATIQUES ARTISTIQUES AVEC LES PROJETS OF SOUL AND JOY, INPULSE ET NDAO HANAVAO

TEMPS FORTS

Célébration de 30 ans de démocratie en Afrique du Sud

Avec Of Soul and Joy, programme de réinsertion à travers la pratique photographique mené par Rubis Mécénat en Afrique du Sud

L'Afrique du Sud a célébré 30 ans de démocratie en 2024. À cette occasion, Rubis Mécénat a mené avec son projet Of Soul and Joy plusieurs événements en Afrique du Sud et en France, dont l'exposition *Ubusukunemini (Day and Night)* de Tshepiso Mazibuko et Sibusiso Bheka, photographes émergents issus du projet Of Soul and Joy, dans le cadre du festival Photo*Saint*Germain à Paris en novembre 2024.

Tshepiso Mazibuko avait été mise en lumière aux Rencontres d'Arles en juillet 2024 avec sa série sur les « born free » (nés libres) dans le cadre de l'exposition du Prix Découverte Fondation Louis Roederer, où elle a reçu le Prix de la Photo Madame Figaro et le prix du Public du Prix Découverte 2024.

*** Le terme « born free » (nés libres) désigne les personnes nées ou ayant grandi après la fin de l'apartheid. C'est ce qui définit le mieux les bénéficiaires du projet Of Soul and Joy, qui sont nés après 1994, date des premières élections démocratiques en Afrique du Sud.**

« Nous considérons la photographie comme une forme d'activisme, offrant à nos jeunes les moyens de s'engager de manière significative auprès de leurs communautés. Après plus de 12 ans de formation, nous avons vu comment cet engagement contribue à créer un profond sentiment d'appartenance et de responsabilité. »

Jabulani Dhlamini, chef de projet d'Of Soul and Joy et photographe sud-africain

Agir en tremplin pour la jeune scène artistique française

Avec la 4e édition du Prix Rubis Mécénat en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris

Lauréate 2024 du Prix Rubis Mécénat avec les Beaux-Arts de Paris, Charlotte Simonnet, alors étudiante de 4e année, a bénéficié pendant près d'un an d'un accompagnement de la commissaire d'exposition Stéphanie Pécourt, ainsi que d'une aide à la production et d'un suivi sur mesure de Rubis Mécénat pour la création d'une œuvre à l'église Saint-Eustache.

« Depuis 2021, le Prix associant l'école parisienne et le fonds de dotation du groupe Rubis agit en tremplin pour les étudiants en fin d'études. »

Jade Pillaudin, « Charlotte Simonnet, Prix Rubis Mécénat 2024 », Le Quotidien de l'Art n°2816, 23 avril 2024

« Je me réjouis d'une telle collaboration dans la durée avec le fonds de dotation Rubis Mécénat. Il s'agit d'une expérience irremplaçable et inoubliable dans le parcours d'un jeune artiste en devenir. »

Alexia Fabre, directrice des Beaux-Arts de Paris, 2024

Madagascar à l'heure du plastique social

Avec Ndao Hanavao, laboratoire de formation et d'innovation pour le design social mené par Rubis Mécénat à Madagascar

Les procédés innovants de recyclage et de transformation des déchets plastiques mis en place par le designer Alexandre Echasseriau au sein du laboratoire Ndao Hanavao ont été mis en lumière dans un article du magazine Formae, trimestriel consacré aux matériaux, aux savoir-faire et à la création dans les domaines du design et de l'architecture d'intérieur.

« À l'initiative de Rubis Mécénat, le plastique se pare de vertus insoupçonnées, à Madagascar. Depuis 2018, le laboratoire de design innovant et éco-humanitaire Ndao Hanavao fait de cette matière un outil d'insertion professionnelle pour la jeunesse locale. (…) Design, libérateur, social et exposé, le déchet plastique trouve, avec Ndao Hanavao, une existence vertueuse et économique inédite, dans un pays encore très fragile. »

Virginie Chuimer-Layen, « Ndao Hanavao, Madagascar à l'heure du plastique social », Formae n° 3, avril – juin 2024

ACCOMPAGNER LA CRÉATION CONTEMPORAINE

CRÉER

Depuis sa création, le fonds de dotation Rubis Mécénat s'engage pour favoriser une création contemporaine à la fois exigeante et démocratique, en accompagnant des artistes émergents et en milieu de carrière par le biais d'aides à la production pour la création d'œuvres nouvelles. Ces œuvres sont exposées en France en partenariat avec des institutions et événements culturels tournés vers le public.

ACCOMPAGNER

Conscient de l'importance de l'émergence de nouvelles voix créatives et des inégalités d'accès à une carrière artistique, Rubis Mécénat accompagne des artistes en devenir à travers plusieurs dispositifs de professionnalisation et de sensibilisation.

Depuis 2021, le Prix Rubis Mécénat en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris permet à un étudiant de l'école de bénéficier d'une aide à la production et d'un suivi curatorial pour la création d'une œuvre inédite à l'église Saint-Eustache, Paris.

Depuis 2023, Rubis Mécénat soutient le Workshop Jeune création développé par les Ateliers Médicis dans le cadre de la *Cinémathèque idéale des banlieues du monde*, à l'attention de jeunes artistes et cinéastes engagés dans un projet de film ou de création audiovisuelle. S'ajoute à ce soutien la Bourse Jeune création Ateliers Médicis et Rubis Mécénat, attribuée chaque année à un artiste cinéaste du workshop pour le développement d'un de ses projets.

En 2024, le fonds poursuit son action en soutenant la Fabrique du Regard, pôle pédagogique du BAL qui a pour objectif de former à et par l'image les jeunes à devenir acteurs de leur regard.

20 artistes contemporains ont reçu une aide à la production de Rubis Mécénat pour créer des œuvres nouvelles exposées en partenariat avec des institutions et événements culturels : Nuit Blanche, Centre des Monuments Nationaux, Frac Grand Large – Hauts-de-France, etc.

4 étudiants des Beaux-Arts de Paris ont reçu le Prix Rubis Mécénat et ont bénéficié d'une aide à la production et d'un suivi curatorial pour la création d'une œuvre inédite à l'église Saint-Eustache, Paris

20 artistes et cinéastes émergents ont été accompagnés dans le cadre du Workshop Jeune création des Ateliers Médicis soutenu par Rubis Mécénat depuis 2023

2 d'entre eux ont reçu la Bourse Jeune création Ateliers Médicis et Rubis Mécénat pour concrétiser un de leurs projets

EN 2024

LA VAGUE AFFECTION
Joël Andrianomearisoa

Commissariat : Gaël Charbau

Un Été Au Havre
Le Havre, France
22.06 — 17.09.2024

À l'occasion de l'édition 2024 d'Un Été Au Havre, Rubis Mécénat a accompagné l'artiste Joël Andrianomearisoa dans la création de *La Vague Affection*, un parcours d'œuvres inédit dans la ville du Havre.

Entre deux sites emblématiques de la ville, Joël Andrianomearisoa a inscrit deux phrases en lettres lumineuses sur les façades des Bains des Docks et de la Bibliothèque Universitaire, tel un poème qui s'est déployé à l'échelle monumentale de la ville : *Sur la vague infinie se joue le théâtre de nos affections, Sur le crépuscule du temps se dessinent nos promesses éternelles*.

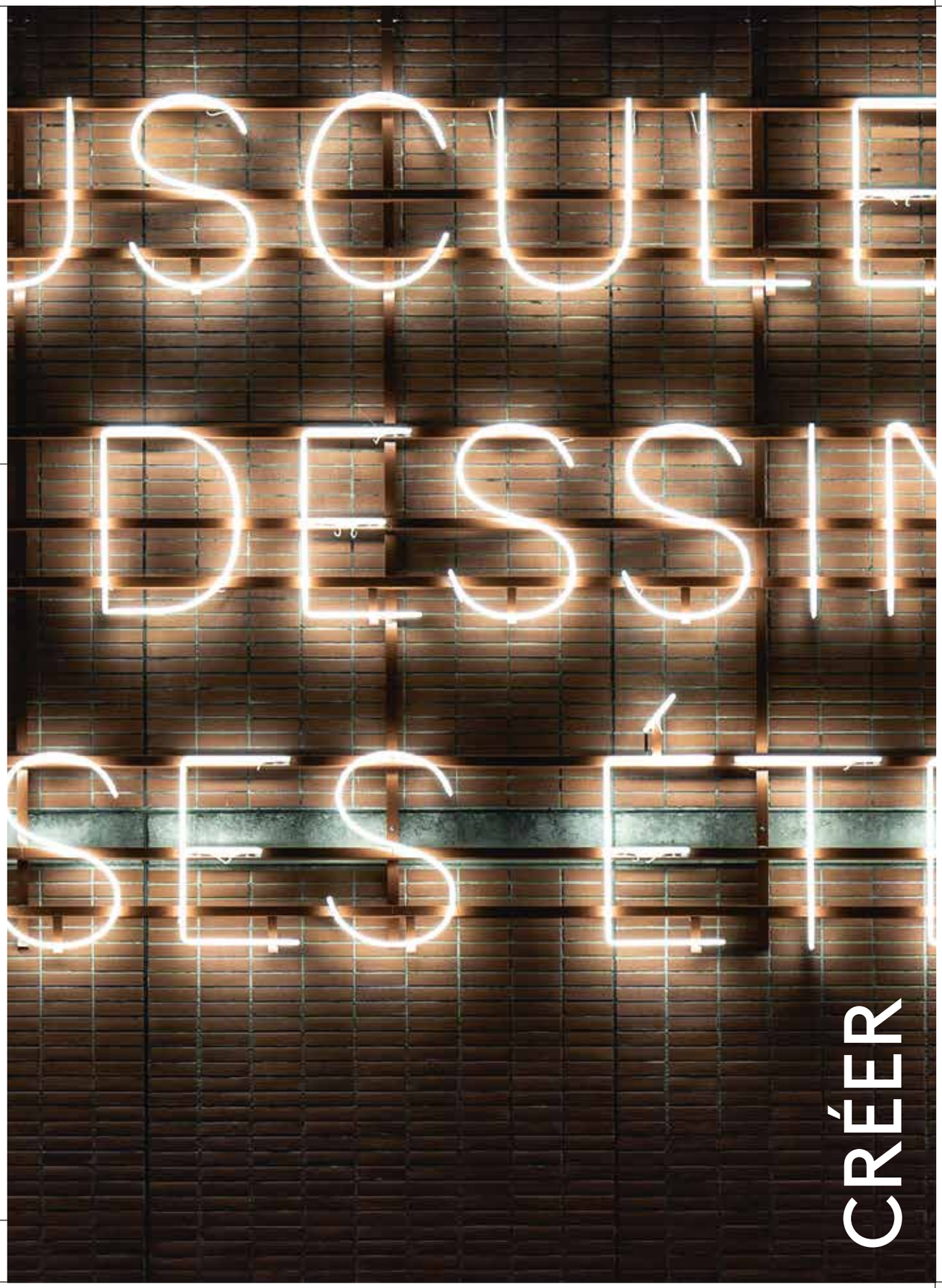
Entre ces deux phrases, l'artiste a disséminé dans plusieurs lieux des fragments de textes dans des formes variées, notamment à la bibliothèque universitaire où des fragments de son œuvre sont cachés à l'intérieur des ouvrages qui ornent les rayonnages, en attente d'être découverts.

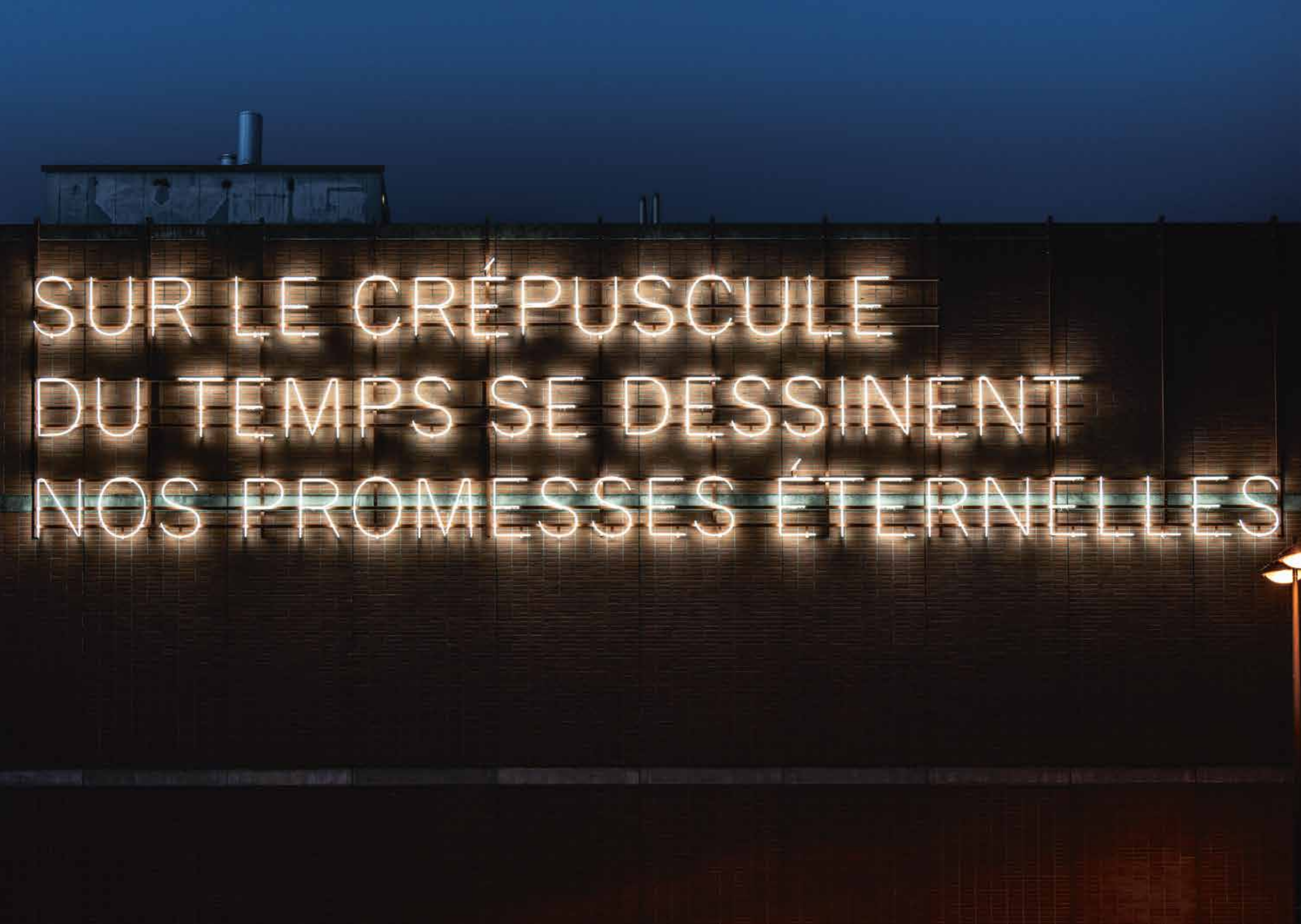
Né en 1977 à Antananarivo, Madagascar, Joël Andrianomearisoa vit et travaille entre plusieurs territoires : Paris, Antananarivo et Magnat-l'Étrange. Architecte de formation, il est diplômé de l'École spéciale d'architecture (Paris) en 2003.

Joël Andrianomearisoa a présenté son travail dans plusieurs institutions prestigieuses à travers le monde et dans le cadre de diverses manifestations majeures de l'art contemporain : il a exposé à la Kunsthalle Praha de Prague, au Dallas Contemporary, à la Smithsonian National Museum of African Art à Washington DC, au Macaal à Marrakech, à la Biennale de Dakar, à la Biennale de Sydney, au Centre Pompidou à Paris, au Hamburger Bahnhof et à la Haus der Kulturen der Welt à Berlin. En 2019, il a représenté pour la première fois Madagascar à la 58e Biennale de Venise avec une installation monumentale pour son pavillon national.

En 2020, Joël Andrianomearisoa crée à Antananarivo un espace indépendant dédié aux artistes : Hakanto Contemporary incarne l'engagement de l'artiste envers la scène créative de son pays natal.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs distinctions dont le prix Arco Madrid Audemars Piguet en 2016.
En 2019, la République de Madagascar le nomme Chevalier des Arts et des Lettres et en 2024, la France le fait Chevalier des Arts et des Lettres.




SUR LE CRÉPUSCULE
DU TEMPS SE DESSINENT
NOS PROMESSES ÉTERNELLES

UBUSUKUNEMINI (DAY AND NIGHT)
Tshepiso Mazibuko & Sibusiso Bheka

Commissariat : Valérie Fougeirol

Photo*Saint*Germain
Paris, France
30.10 — 23.11.2024

Dans le cadre de Photo*Saint*Germain, et à l'occasion des 30 ans de démocratie en Afrique du Sud, Rubis Mécénat a présenté à Paris en novembre 2024 le travail de deux photographes sud-africains issus d'Of Soul and Joy, programme de mentorat social et artistique mené par Rubis Mécénat dans le township de Thokoza, à Johannesbourg.

Ubusukunemini (Day and Night) est une invitation de Tshepiso Mazibuko adressée à Sibusiso Bheka pour tisser ensemble une vision de Thokoza aujourd'hui. Tous deux sont nés et ont grandi dans ce township où, du jour au lendemain, ils sont devenus « born free » (nés libres). L'exposition offre un portrait intime du township, explorant la communauté qui l'habite, son présent, son histoire et sa mémoire. Entremêlant leurs sensibilités, les deux photographes prennent le pouls de la jeune démocratie sud-africaine, questionnant en profondeur la signification même de « born free ».

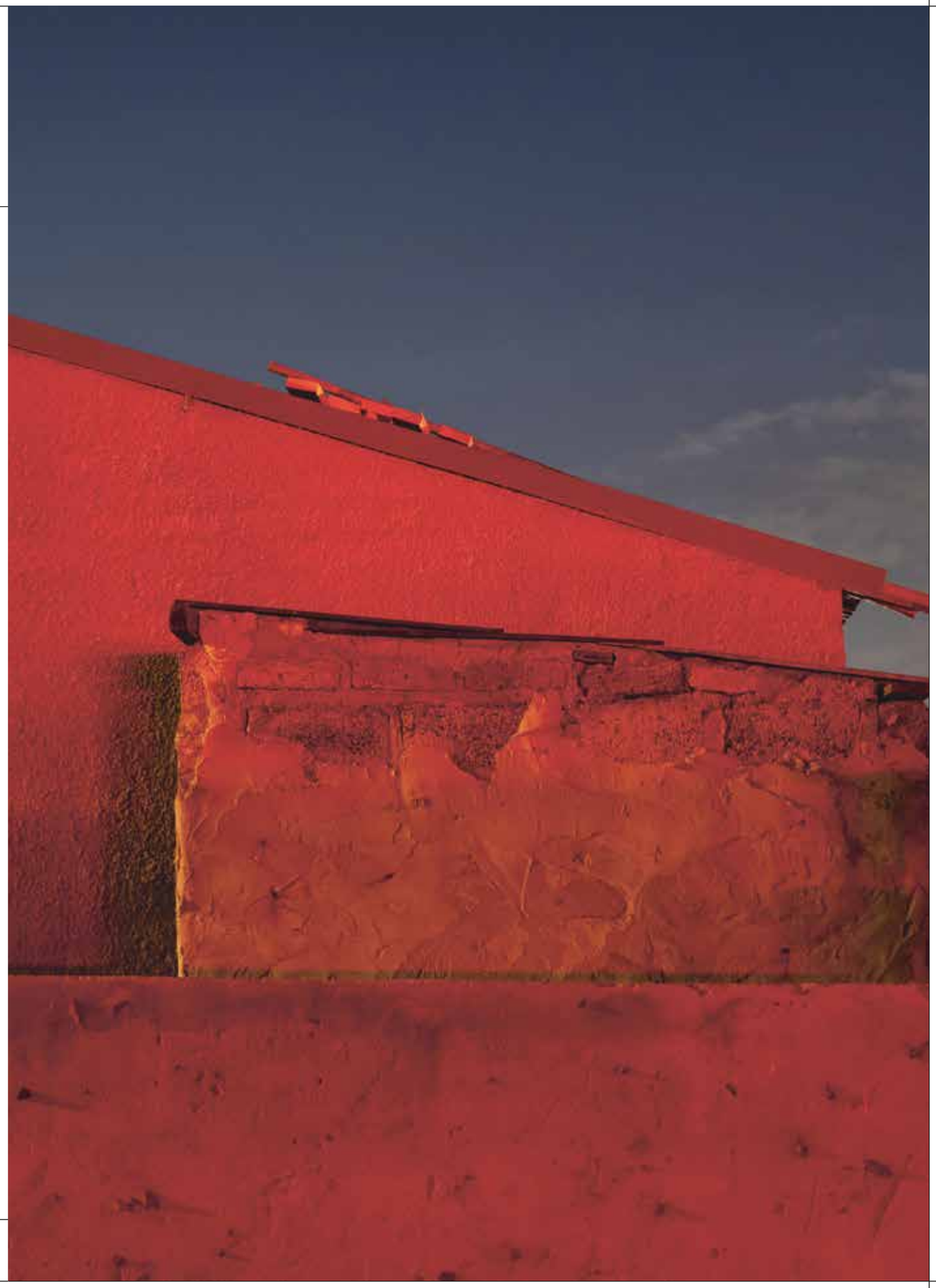
À l'occasion de la Nuit du Photojournalisme présentée par la Fondation Carmignac, CatchLight et Dysturb, à Paris le 9 novembre 2024, Tshepiso Mazibuko et Sibusiso Bheka ont été invités à présenter leur travail, au regard de l'actualité et des 30 ans de démocratie en Afrique du Sud (1994-2024), aux côtés de nombreux autres photographes internationaux.

TSHEPISO MAZIBUKO

Née en 1995 à Thokoza en Afrique du Sud où elle vit et travaille actuellement, Tshepiso Mazibuko appréhende le médium photographique comme outil d'observation du domaine politique, sociétal, historique ou encore paysager. Elle découvre la photographie en 2012 grâce à Of Soul and Joy et achève en 2016 ses études de photographie au Market Photo Workshop de Johannesbourg.
Son travail a été exposé en Afrique du Sud et à l'international : Iziko South African National Gallery (Johannesbourg, Afrique du Sud), Addis Foto Fest (Addis-Abeba, Ethiopie), LagosPhoto (Lagos, Nigeria), Photo*Saint*Germain (Paris, France).
Elle est lauréate de la bourse Tierney 2017 et a reçu le Prince Claus Award 2018.
Elle est membre du collectif d'artistes Umhlabathi Collective depuis 2021.
Son travail a été exposé aux Rencontres d'Arles dans le cadre du Prix Découverte 2024 Fondation Louis Roederer pour lequel elle a reçu le prix du Public, ainsi que le Prix de la Photo Madame Figaro.

SIBUSISO BHEKA

Né en 1997 à Thokoza, en Afrique du Sud, Sibusiso Bheka est un photographe représenté par la galerie Afronova et assistant du projet Of Soul and Joy.
Il découvre la photographie en 2012 grâce à Of Soul and Joy et poursuit ses études à l'université de technologie de Vaal.
Son travail a été exposé en Afrique du Sud et à l'international : Addis Foto Fest (Addis-Abeba, Éthiopie), International Photo Festival (Belgique), Rencontres de Bamako (Mali), etc. Il est présélectionné pour la bourse de la Fondation Magnum pour la photographie et la justice sociale en 2018. En 2019, il est nominé pour la Joop Swart Masterclass et le CAP Prize.
Plus récemmewnt, en 2023, il a présenté son travail au salon AKKA - Art & Design à Paris. Il effectue en 2023 une résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris avec l'Institut Français.



THE GLOWING HOMELESS
Fanny Allié

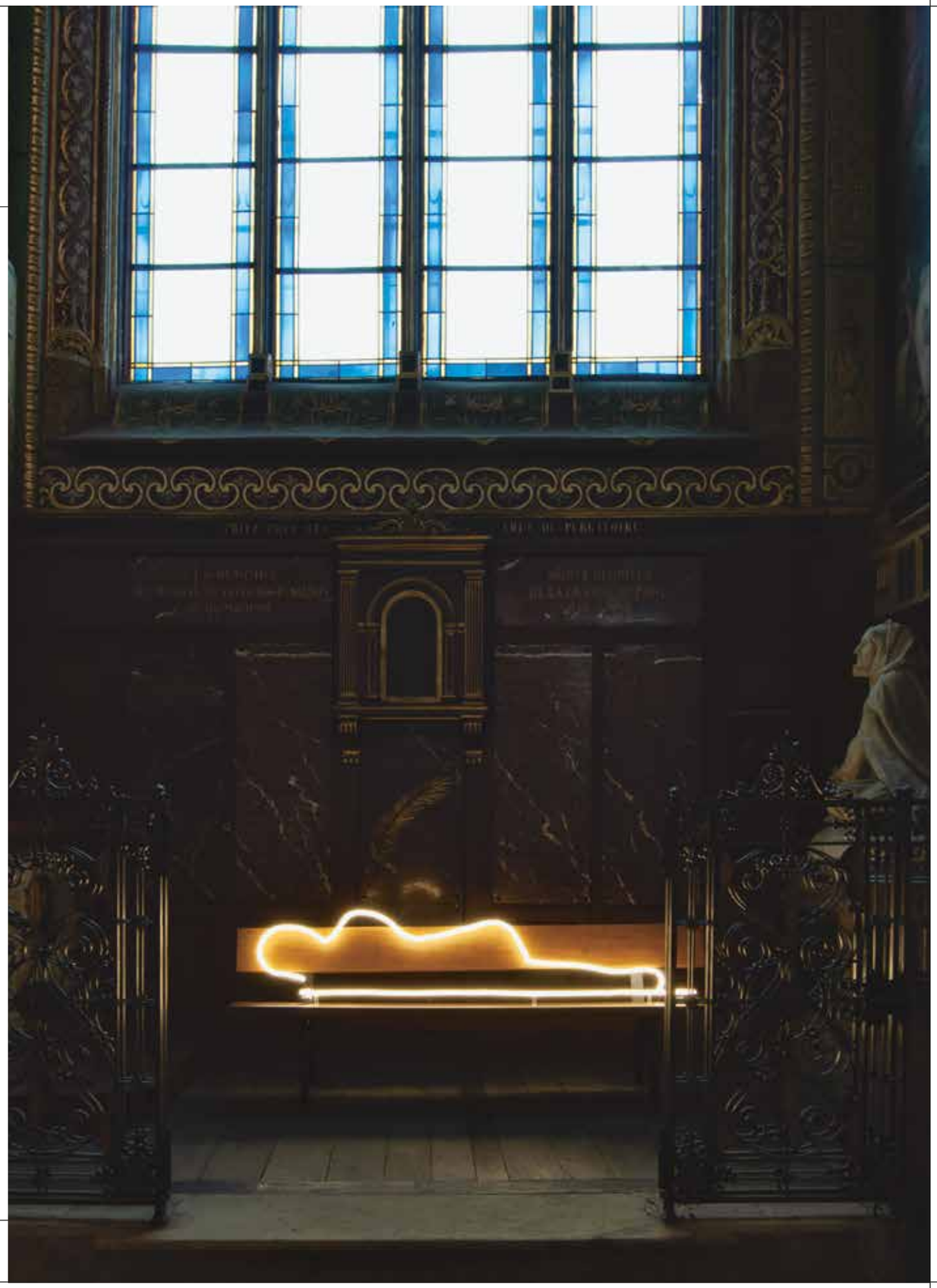
Église Saint-Eustache
Paris, France
18.12.2024 — 31.05.2025

À l'invitation de Rubis Mécénat et dans le cadre des 40 ans de la Soupe Saint-Eustache, l'artiste Fanny Allié, connue pour ses interventions dans l'espace public, a exposé sa sculpture de néon *The Glowing Homeless* au sein de l'église. Inspirée de la silhouette d'une personne sans-abri endormie sur un banc public, cette sculpture a été initialement créée en 2011 pour un parc de Greenpoint à Brooklyn, New York.

Pour accompagner cette silhouette de néon, Fanny Allié a conçu l'installation sonore *Chants de La Pointe*, pour laquelle elle enregistre les chants murmurés, fredonnés, chantés et sifflés des bénéficiaires de l'association La Pointe Saint-Eustache lors d'ateliers collaboratifs menés en décembre 2024. Ces témoignages chantés révèlent quelques fragments de l'expérience de vie de ces hommes et de ces femmes sans-abris qui ont accepté de participer à son projet.

Fanny Allié a obtenu son Master à l'École Nationale Supérieure de la Photographie, à Arles, France en 2005. Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles à Hudson Yards Hell's Kitchen Alliance aux États-Unis, l'Université de Princeton, Equity Gallery, Hyatt Centric, DOT Art, A.I.R Gallery, NYC Parks, Fresh Window et l'église Saint-Eustache (Paris, France). Ses œuvres ont également figuré dans des expositions collectives présentées par Mana Contemporary, Hamburg Museum of Arts and Crafts, NYU/Gallatin Gallery, Dorsky Gallery, Freight+Volume, BRIC Rotunda Gallery, Pratt Institute, UConn University et The Bronx Museum, entre autres.

Fanny Allié est lauréate de diverses bourses et résidences, notamment AIM (Bronx Museum), BRIC Lab Fellowship, Emergency Grant de la Foundation for Contemporary Arts, A.I.R. Fellowship Program, Robert Blackburn Printmaking Fellowship, Elizabeth Foundation for the Arts Studio Program, Yaddo Residency, Dieudonné Workspace Residency, NYSCA/NYFA Artist Fellowship (Craft/Sculpture), MacDowell Fellowship et The Puffin Foundation.



FORTY-SEVENTH SAMSARA
Yemi Awosile

Frac Grand Large – Hauts-de-France
Dunkerque, France
06.2023 — 01.2026

À l'occasion de la Triennale Art & Industrie 2023, Rubis Mécénat a soutenu et accompagné l'artiste et designer textile britannique Yemi Awosile dans la création de *Forty-seventh Samsara*, une installation textile monumentale exposée sur la façade de la Halle AP2 du Frac Grand Large – Hauts-de-France à Dunkerque. L'artiste a parallèlement mené des ateliers avec les étudiants de l'École supérieure d'art Dunkerque – Tourcoing.

Né en 1984, Yemi Awosile est une artiste contemporaine britannique dont les installations sculpturales et les œuvres sur papier explorent les thèmes de l'identité, de la mémoire et de la culture à travers une esthétique minimaliste et géométrique. Le champ d'application plus large de sa pratique relie le design et les arts visuels par le biais d'interventions sociales. Elle est diplômée en arts visuels de l'Université Goldsmiths et a suivi une formation de designer textile au Royal College of Art et au Chelsea College of Art de Londres. Yemi Awosile est aussi maître de conférence associée à la Goldsmiths University of London.

Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions collectives et individuelles en Europe et aux Etats-Unis. Ses projets récents comprennent des collaborations avec le centre d'art Tent Rotterdam, la Tate Gallery et le British Council. Ses recherches sur les matériaux sont visibles dans la collection de textiles du Victoria and Albert Museum à Londres et elle a récemment été chargée de réaliser deux œuvres d'art publiques pérennes à Londres.

PRIX RUBIS MÉCÉNAT AVEC LES BEAUX-ARTS DE PARIS
Lauréate : Charlotte Simonnet, étudiante de 4e année aux Beaux-Arts de Paris

Commissariat : Stéphanie Pécourt

Église Saint-Eustache
Paris, France
08.10 — 15.12.2024

Parallèlement à son soutien au programme Crush des Beaux-Arts de Paris, un accrochage destiné à révéler les créations en cours des étudiants de 4e et 5e année de l'École auprès de professionnels de l'art, Rubis Mécénat accompagne depuis 2021 avec son Prix un étudiant des Beaux-Arts de Paris dans la conception d'une installation inédite pour l'église Saint-Eustache à Paris.

La lauréate 2024 est Charlotte Simonnet, étudiante dans les ateliers de Tatiana Trouvé et Dominique Figarella, entrant en 5e année en septembre 2024. Elle a bénéficié à ce titre d'un accompagnement critique assuré par Stéphanie Pécourt, commissaire invitée pour cette édition et directrice du Centre Wallonie-Bruxelles, ainsi que d'une aide à la production.

Avec son installation *Glimpse*, Charlotte Simonnet rend hommage à la notion de communauté qui imprègne l'église Saint-Eustache. En déclinant et repotentialisant la forme de la corde, l'artiste évoque le lien tissé entre l'église et ses résidents, et fait la part belle au travail des matériaux et à leur relation avec l'architecture de l'église.

COMPOSITION DU JURY 2024 :

Jean-Baptiste de Beauvais, directeur des études des Beaux-Arts de Paris

Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat

Françoise Paviot, galeriste et chargée de l'art contemporain à l'église Saint-Eustache

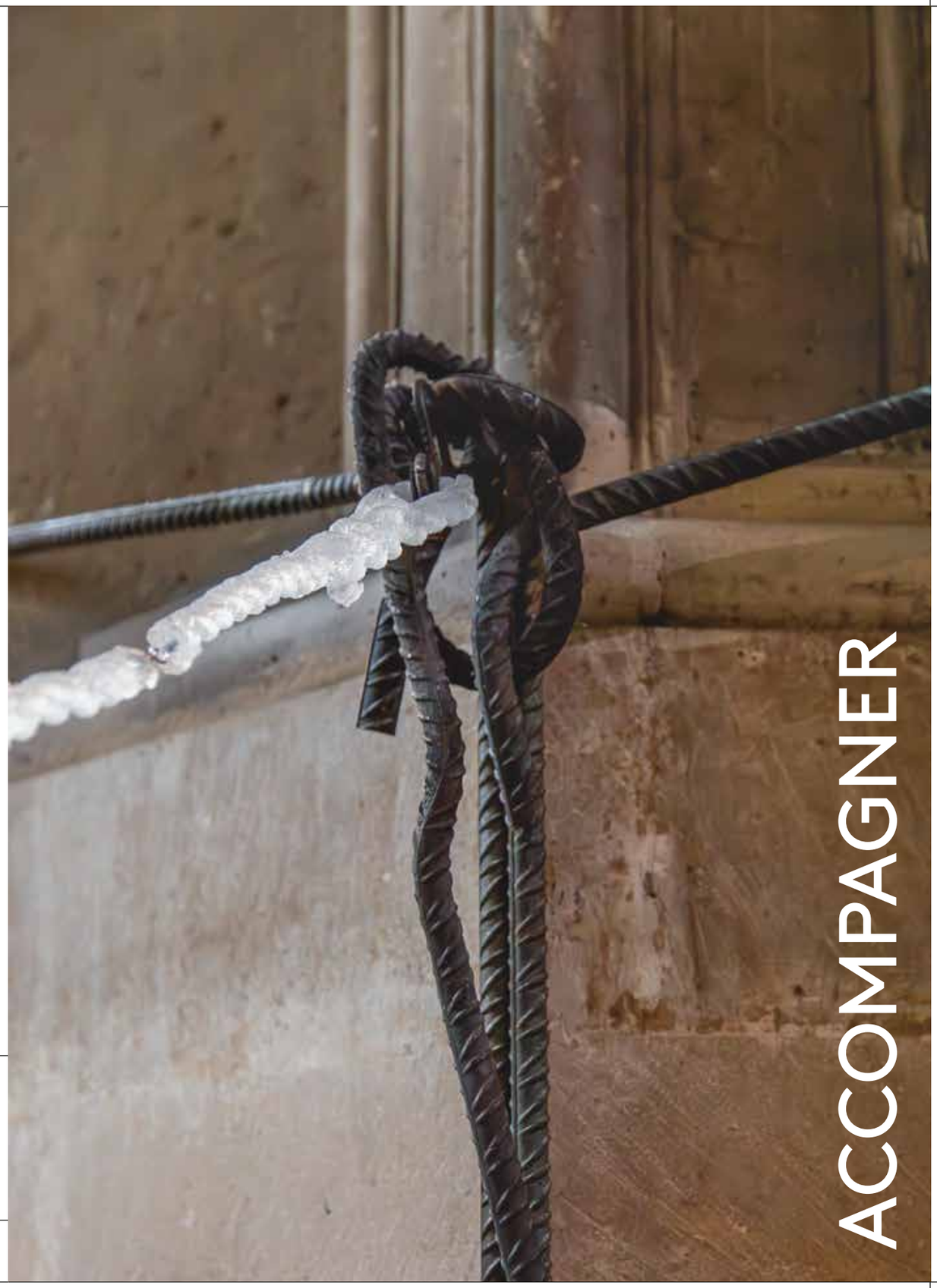
Stéphanie Pécourt, directrice du Centre Wallonie-Bruxelles I Paris, commissaire d'exposition

Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache

Née en 2000 à Besançon, Charlotte Simonnet étudie aux Beaux-Arts de Paris dans les atelier de Tatiana Trouvé et de Dominique Figarella, entrant en 5e année en septembre 2024. Elle a également étudié au Royal Institute of Art de Stockholm dans l'atelier d'Asier Mendizabal d'août 2023 à janvier 2024.

Les sculptures et installations de Charlotte Simonnet sont construites selon un rapport d'oxymore ; une logique des contraires où des formes et symboles empruntés à l'architecture, à l'industrie, à la nature et à l'ornementation sont hybridés. Ces oppositions lui permettent de créer des espaces où l'intérieur et l'extérieur, le visible et l'invisible se confondent.

Depuis 2021, le Prix agit en tremplin pour les étudiants en fin d'études.



WORKSHOP JEUNE CRÉATION DE LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE PORTÉ PAR LES ATELIERS MÉDICIS

Paris, France
01 — 04.2024

Restitution au Centre Pompidou le 4 avril 2024

Rubis Mécénat a soutenu pour la deuxième année consécutive le Workshop Jeune création mené par les Ateliers Médicis dans le cadre de la *Cinémathèque idéale des banlieues du monde* en partenariat avec le Centre Pompidou et avec le soutien du Centre National du Cinéma et de Rubis Mécénat. En 2024, les jeunes artistes et cinéastes Meryem-Bahia Arfaoui, Stéphane Gérard, Fatima Kaci, Tarek Lakhrissi, Sido Lansari et Lina Soualem ont été accompagnés par le duo d'artistes et cinéastes, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, pour développer leurs projets de film à différents états d'avancement. Cette édition s'est articulée autour du rôle de l'archive dans l'énonciation des récits silencés. Les participants ont pu bénéficier de 3 sessions de 3 jours chacun de travail collectifs et individuels avec les artistes et cinéastes associés et les professionnels invités.
Une rencontre a été organisé au Centre Pompidou le 4 avril 2024 avec l'ensemble des participants pour présenter leurs projets en cours.

BOURSE JEUNE CRÉATION ATELIERS MÉDICIS ET RUBIS MÉCÉNAT

À l'issue du workshop, une bourse est attribuée à l'un des artistes cinéastes pour soutenir le développement de son projet de film, par un jury composé de représentants des Ateliers Médicis, du Centre Pompidou et de Rubis Mécénat.

Lauréat 2023 : Rayane Mcirdi

En 2023, la Bourse Jeune création a été attribuée à Rayane Mcirdi pour son film *Après le soleil*, présenté au public à l'occasion de la Contemporaine de Nîmes du 5 au 23 avril 2024 et sélectionné à la Quinzaine des cinéastes au Festival de Cannes 2024.

Lauréate 2024 : Meryem-Bahia Arfaoui

En 2024, la Bourse Jeune création a été attribuée à Meryem-Bahia Arfaoui, cinéaste originaire de Toulouse, pour son projet de film *Al Thurya* autour de sa mère et de sa vie en Tunisie. Après avoir suivi des études de droit et de sciences politiques, elle se tourne vers l'audiovisuel et réalise son premier court métrage de fiction, *Les Crapules*, en 2020. En 2021, elle réalise *Les Splendides*, un court-métrage documentaire qui remporte le grand prix du jury du concours Arte, « Et pourtant elles tournent ». Elle poursuit actuellement plusieurs projets de fictions et de documentaires.

COMPOSITION DU JURY 2024 :

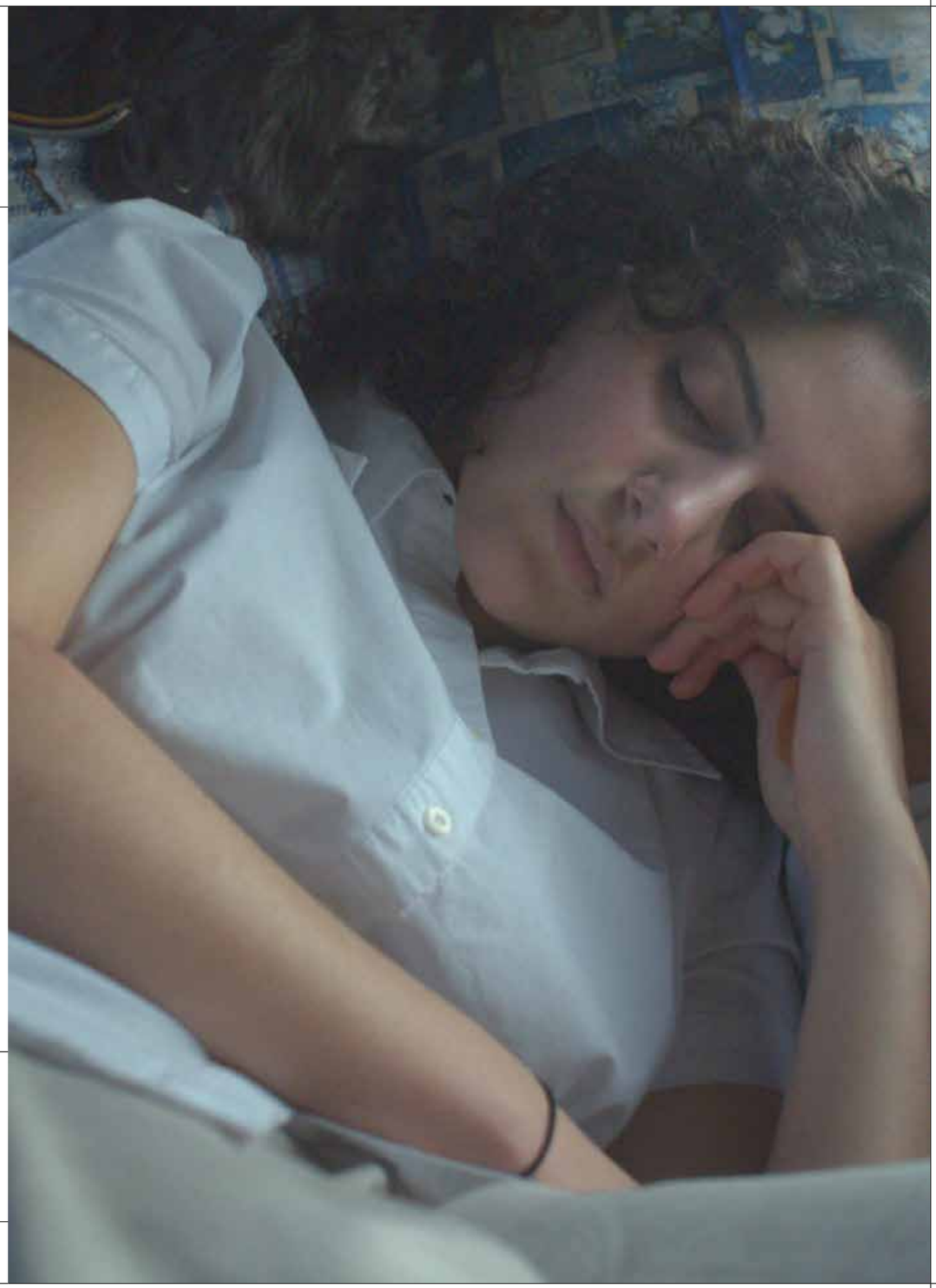
Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis

Clément Postec, conseiller arts visuels aux Ateliers Médicis

Mathieu Potte-Bonneville, directeur culture et création au Centre Pompidou

Amélie Galli, chargée de programmation cinématographique au Centre Pompidou

Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat



LA FABRIQUE DU REGARD – LE FESTIVAL LE BAL

Paris, France
28.05 — 02.06.2024

En 2024, Rubis Mécénat a initié une nouvelle collaboration avec LE BAL en apportant son soutien à la seconde édition de La Fabrique du Regard – Le Festival qui présente les réalisations collectives des jeunes et des artistes menées dans le cadre des programmes de La Fabrique du Regard, pôle pédagogique et de création du BAL.

La Fabrique du Regard forme les jeunes à et par l'image. En devenant acteurs de leur regard, ils prennent conscience du monde qui les entoure et de leur capacité à s'y impliquer. Depuis 2008, La Fabrique du Regard mène un travail en profondeur avec des jeunes dans les quartiers politique de la ville, les réseaux d'éducation prioritaire, dans les territoires éloignés d'une offre culturelle et artistique.

Depuis sa création en 2008, La Fabrique du Regard a mobilisé 24 000 jeunes, 1 320 enseignants, 550 artistes et acteurs de la communauté éducative et culturelle dans 275 quartiers, du primaire au lycée dans les établissements scolaires ou au sein de structures du champ social.

DÉVELOPPER DES PROJETS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE & CULTURELLE

TRANSMETTRE

Rubis Mécénat développe des projets d'éducation artistique et culturelle afin de contribuer durablement à la formation et l'insertion de jeunes issus de milieux vulnérables, en utilisant l'art et la culture comme moyens d'émancipation et d'engagement positif.

En 2012, Rubis Mécénat implante dans le township de Thokoza, à Johannesbourg, en Afrique du Sud, son premier projet à destination des jeunes des communautés locales en utilisant la pratique photographique comme un outil d'insertion, d'éducation positive et d'émancipation. En 2015, le fonds développe le projet InPulse à Kingston en Jamaïque, autour de la pratique des arts visuels. Enfin, en 2018, le laboratoire Ndao Hanavao est créé à Antananarivo, Madagascar, favorisant l'innovation et la formation autour du design social.

Ces projets ont à cœur de valoriser cette jeunesse en leur apportant des compétences professionnelles dans différents domaines artistiques. Ils sont fondés sur une relation de transmission entre mentors et élèves et s'organisent autour d'ateliers hebdomadaires menés par des artistes locaux, de rencontres avec des professionnels, l'octroi de bourses d'études, et l'organisation d'événements culturels.

En 10 ans d'existence, ces projets ont permis de susciter des vocations et d'accompagner de nombreux artistes en devenir.

1er projet créé en 2012

3 projets pérennes

Près de 500 bénéficiaires

Près de 100 bourses d'études attribuées pour accéder à une éducation supérieure dans le domaine artistique

Plus de 200 ateliers créatifs menés par des artistes invités

Plus de 200 artistes et professionnels de l'art invités à partager et à transmettre leurs savoirs

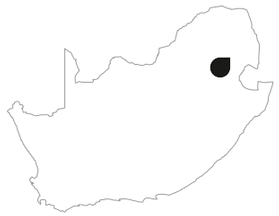
Plus de 50 événements organisés pour sensibiliser aux pratiques artistiques (expositions, festivals, résidences et échanges culturels) organisés en collaboration avec des institutions culturelles à l'international : Magnum Photos, documenta fifteen, Hakanto Contemporary, etc.

« Ces projets permettent de former et d'accompagner des jeunes issus de milieux vulnérables à travers la pratique artistique, en favorisant la transmission et l'émergence de nouvelles voix créatives au sein de communautés souvent exclues des plateformes traditionnelles. »

Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat

OF SOUL AND JOY

THOKOZA
JOHANNESBOURG
AFRIQUE DU SUD



LA PRATIQUE PHOTOGRAPHIQUE COMME OUTIL D'ÉMANCIPATION

« Quand je vois l'impact qu'a le projet sur les jeunes de notre township, je retrouve espoir dans un avenir meilleur, plus radieux. Mon souhait est de voir se créer plus d'espaces comme celui-ci, où les jeunes ont la chance de s'exprimer librement, pour devenir ce qu'ils ont envie d'être dans la vie. »

Jabulani Dhlamini, chef de projet d'Of Soul and Joy

Of Soul and Joy est un programme de mentorat social et artistique créé en 2012 par Rubis Mécénat afin de permettre à des jeunes âgés de 13 à 35 ans, issus du township de Thokoza et des alentours de Johannesbourg, de bénéficier d'un encadrement et d'une formation dans le domaine de la photographie.
Cet accompagnement sur mesure leur permet de cultiver une expression artistique et d'accéder à de nouvelles voies professionnelles, afin qu'ils puissent à leur tour avoir un impact positif sur leurs communautés.

En complément d'une formation artistique, le projet étend son soutien en offrant à ses bénéficiaires des formations complémentaires (pratiques professionnelles, anglais, compétences de vie, etc.) et l'accès à un réseau d'acteurs incontournables de la scène culturelle locale et internationale. Chaque année, le projet attribue des bourses d'études aux étudiants les plus prometteurs pour accéder à une éducation supérieure en photographie dans une université de leur choix, dont le Market Photo Workshop à Johannesbourg.

Le projet permet également de faire émerger de nouveaux talents et de créer des vocations : le photographe sud-africain Lindokhule Sobekwa, initié à la photographie à travers le projet Of Soul and Joy, est aujourd'hui membre de l'agence Magnum Photos, et la photographe sud-africaine Tshepiso Mazibuko est finaliste du Prix Découverte Fondation Louis Roederer 2024 aux Rencontres d'Arles.

De nombreux artistes et professionnels sont invités à partager leur expérience au sein du projet, parmi lesquels Roger Ballen, Bieke Depoorter, John Fleetwood, David Goldblatt (à sa mémoire), Mikhael Subotsky, Sabelo Mlangeni, Andrew Tshabangu.

Localisation : Thokoza, township au sud-est de Johannesbourg, Afrique du Sud
Activité : Formation et insertion professionnelle à travers la pratique photographique
Création : 2012
Chef de projet : Jabulani Dhlamini, photographe sud-africain représenté par la Goodman Gallery
Partenaire : Easigas

CHIFFRES CLÉS

Plus de **500** bénéficiaires

2 ateliers hebdomadaires menés par des artistes sud-africains

Plus de **50** bourses d'études attribuées pour accéder à une éducation supérieure en photographie

Plus de **100** ateliers intensifs et projets spéciaux menés à Thokoza et auprès de communautés éloignées de l'art (zones rurales, townships)

Près de **200** artistes et professionnels de l'art invités à mener des ateliers et à transmettre leurs savoirs auprès des bénéficiaires du projet

Plus de **50** expositions, résidences, échanges éducatifs et culturels organisés avec des institutions culturelles en Afrique du Sud et à l'étranger : Magnum Photos, Rencontres d'Arles, Rencontres de Bamako, etc.

5 festivals organisés depuis 2016 dans le township de Thokoza afin de sensibiliser les communautés locales à la photographie et aux actions du projet

RENCONTRE AVEC JABULANI DHLAMINI

Chef de projet d'Of Soul and Joy depuis 2015, Jabulani Dhlamini est un photographe documentaire sud-africain, représenté par Goodman Gallery. Ancien boursier du programme de mentorat Edward Ruiz au Market Photo Workshop de Johannesbourg, Dhlamini a grandi à Soweto et se consacre depuis 2015, en complément de son activité de photographe, à la formation et au mentorat des bénéficiaires du programme Of Soul and Joy.

L'activisme artistique ne consiste pas seulement à créer de belles images, il s'agit également d'impliquer les communautés, de nourrir des dialogues et de créer des espaces de réparation et d'émancipation. Au cœur de Thokoza une révolution narrative est en marche. Chez Of Soul and Joy, nous équipons les jeunes de notre communauté des outils nécessaires pour créer des moyens d'expression alternatifs. Notre mission va au-delà de simplement donner l'opportunité à des jeunes défavorisés de prendre des photos : il s'agit de raconter des histoires, de s'emparer des expériences vécues et d'affronter de manière directe les problèmes de société.

Pouvez-vous définir Of Soul and Joy en 3 mots ?

Le premier mot qui me vient à l'esprit lorsque je pense à Of Soul and Joy est « maison », car nous encourageons les bénéficiaires à être eux-mêmes et à explorer leur côté créatif, en nous assurant que le projet est un espace sûr et bienveillant.

Le deuxième mot qui me vient à l'esprit est « communauté », car nous construisons une communauté de soutien dans laquelle les élèves peuvent s'épanouir.

Le troisième mot est « mentorat », car les bénéficiaires du projet reçoivent une formation continue en photographie avec des ateliers hebdomadaires et une équipe très investie de photographes et de professionnels qui viennent partager leur expertise et qui offrent un regard critique et inspirant aux jeunes du projet. Nous ne sommes pas un programme « académique », nous avons une pédagogie bien à nous qui nous permet d'adapter nos formations à chacun et d'être à l'écoute de tous nos bénéficiaires.

Pourquoi avoir choisi d'implanter le projet dans le township de Thokoza ? Quel est l'impact d'Of Soul and Joy sur cette communauté ?

Thokoza, un township situé dans la région du Gauteng en Afrique du Sud, possède une histoire riche et complexe qui s'étend sur plus de six décennies. Fondé en 1955, Thokoza a été le premier township noir du sud de Johannesbourg, créé pour accueillir la population noire d'Alberton déplacée de force pour faire place à l'exploitation des mines d'or par les colons. Le nom de Thokoza, qui signifie « lieu de paix » en zoulou, est d'une ironie poignante compte tenu de son histoire tumultueuse.

Les premières années de Thokoza ont été marquées par le développement d'un nouvel urbanisme, caractérisé par des cabanes d'une pièce, des cabanes de deux pièces et des foyers pour les migrants. Les foyers, en particulier, étaient réputés pour leur surpopulation, avec 2 500 places pour 13 000 personnes dans les années 1980. Malgré ces conditions de vie difficiles, la communauté de Thokoza a prospéré, la rue principale, nommée d'après Jacon Khumalo, un migrant et travailleur zoulou qui a dirigé la communauté dans les années 1960, devenant un centre d'activité.

Cependant, la paix a été de courte durée et Thokoza a été en proie à la violence au début des années 1990, lorsque les partisans de l'Inkatha et de l'ANC se sont affrontés dans le cadre d'une lutte pour le pouvoir. Le township, tout comme Soweto, a été un épicentre de l'agitation politique, provoquant des déplacements ainsi que des pertes humaines et matérielles qui ont laissé une cicatrice sur la communauté.

Thokoza fait partie des townships sud-africains qui ont un grand besoin de plateformes culturelles telles qu'Of Soul and Joy, pour favoriser l'éducation positive, la culture, et l'émancipation auprès des jeunes, et contribuer ainsi à avoir un impact sur la communauté dans son ensemble. Via notre programme, nous présentons des images intimes des communautés, qui remettent en question certains récits dominants et leurs permettent d'archiver leurs propres histoires. Cette approche permet aux générations futures d'hériter d'un récit riche et authentique sur lequel elles pourront s'appuyer.

Of Soul and Joy organise par ailleurs régulièrement des événements, expositions, et ateliers auxquels les habitants du township sont invités à participer, notamment le festival de photographie organisé tous les trois ans au cœur de Thokoza. Ces échanges favorisent notre ancrage local auprès de ses habitants et sont également des témoignages vivants de leur évolution. Nous veillons à ce que les images et les histoires soient livrées aux personnes qui les ont inspirées, facilitant ainsi le dialogue.

Que peut apporter le projet à la jeunesse sud-africaine, en particulier à la génération dite des «born free» ?

La génération « born free » (née libre) désigne les personnes nées ou ayant grandi après la fin de l'apartheid. C'est ce qui définit le mieux nos bénéficiaires, qui sont nés après 1994, date des premières élections démocratiques en Afrique du Sud.

Avec Of Soul and Joy, nous espérons leur apporter des compétences qui leur permettent à terme d'obtenir des opportunités professionnelles et d'atteindre une autonomie financière, tout en développant leur capacité créative. Nous considérons la photographie comme une forme d'activisme, offrant à nos jeunes les moyens de s'engager de manière significative auprès de leurs communautés. Nous avons vu comment cet engagement contribue à créer un profond sentiment d'appartenance et de responsabilité.

Grâce à la photographie, nos étudiants apprennent à faire face à leurs réalités et aussi à s'en échapper, créant des mondes qui reflètent leurs luttes personnelles et leurs passions. Ce processus créatif est non seulement un geste réparateur pour ces jeunes artistes mais également pour les membres de la communauté qui ont la chance de se voir sous des angles nouveaux.

Utiliser l'art comme outil d'émancipation et de réparation.

Notre travail vise également à encourager le dialogue intergénérationnel. Beaucoup de nos étudiants utilisent leur art afin de s'exprimer vis-à-vis des questions qui les concernent, suscitant ainsi des conversations avec les générations précédentes qui pourraient trouver ces sujets difficiles à aborder. Ce dialogue est crucial pour combler ces fossés entre les générations et créer une communauté plus inclusive.

Enfin, nous espérons inspirer l'archivage de l'histoire telle qu'elle se déroule dans les townships aujourd'hui, à travers l'objectif des «born free», témoin de leur temps dans une Afrique du Sud en pleine mutation.

Pour vous, quelles sont les plus belles réussites du projet à ce jour ?

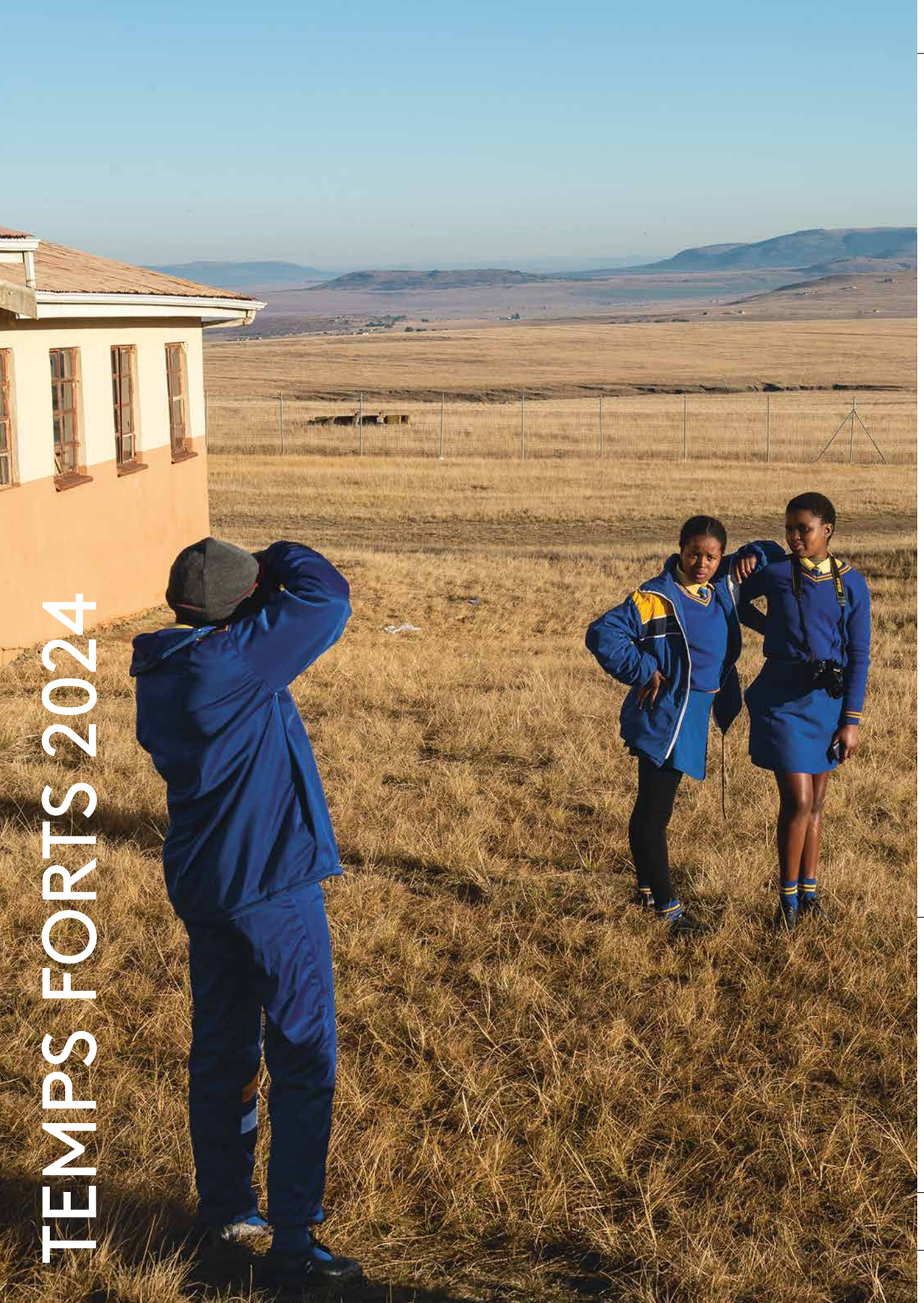
La plus grande réussite est son impact sur les bénéficiaires, l'industrie créative locale et la communauté dans son ensemble. Le projet apporte une dynamique particulière à l'industrie créative en favorisant le collectif et les collaborations avec l'ensemble des acteurs locaux.

Certains de nos bénéficiaires sont devenus des photographes professionnels aboutis avec des travaux récompensés et exposés à l'international. Nous les soutenons dans la durée en diffusant leur travail, en les encourageant et en célébrant leurs succès, et ils s'investissent à leur tour auprès de la jeunesse en devenant mentors du projet.

Nous sommes aussi fiers de proposer nos ressources et nos ateliers à un public de plus en plus large et varié, à travers notamment nos programmes de sensibilisation dans les zones rurales et dans les *hostels* (foyers pour ouvriers). Ces programmes ont un impact positif, car ils permettent aux populations les plus éloignées de l'art de découvrir la photographie, d'apprendre à lire et comprendre une image et de développer leur créativité personnelle.

C'est pour cette raison que le travail que nous effectuons à Thokoza est si important : nous espérons qu'il pourra s'étendre à d'autres townships et communautés d'Afrique du Sud. Nous évoluons vers un espace artistique plus démocratique, en créant des ressources pour les écoles et les centres communautaires afin de favoriser ce type de travail social. Notre travail témoigne du pouvoir de l'activisme artistique par sa promotion du changement positif, et nous nous engageons à poursuivre ce processus.

Le projet apporte une dynamique à l'industrie créative locale.



TEMPS FORTS 2024

CÉLÉBRATION DE 30 ANS DE DÉMOCRATIE EN AFRIQUE DU SUD

L'Afrique du Sud a célébré 30 ans de démocratie en 2024. À cette occasion, Of Soul and Joy a été mis en avant lors de plusieurs événements en Afrique du Sud et en France, dont l'exposition *Ubusukunemini (Day and Night)* de Tshepiso Mazibuko et Sibusiso Bheka, photographes émergents issus du projet Of Soul and Joy, dans le cadre du festival Photo*Saint*Germain à Paris en novembre 2024.

Tshepiso Mazibuko, avait été mise en lumière aux Rencontres d'Arles en juillet 2024 avec sa série sur les « born free » (nés libres) dans le cadre de l'exposition du Prix Découverte Fondation Louis Roederer, où elle a reçu le Prix de la Photo Madame Figaro et le prix du Public du Prix Découverte 2024.

DÉPLOIEMENT D'ATELIERS DE SENSIBILISATION À LA PRATIQUE PHOTOGRAPHIQUE AUPRÈS DE COMMUNAUTÉS ÉLOIGNÉES

Depuis 2023, le projet Of Soul and Joy propose ses ressources et ses ateliers photographiques à un public de plus en plus large et varié, à travers notamment ses programmes de sensibilisation dans les zones rurales et les *hostels* (foyers pour ouvriers). Ces programmes de sensibilisation permettent aux populations les plus éloignées de découvrir la pratique photographique.

En 2024, Of Soul and Joy a mené des ateliers dans les régions rurales du KwaZulu-Natal et du Limpopo, et dans les *hostels* des townships de Thokoza et Soweto.

NOUVEAU PROGRAMME D'ATELIERS AUTOUR DU CINÉMA AVEC L'ASSOCIATION CINEMA TAKE

En 2024, Of Soul and Joy a inauguré un nouveau programme d'ateliers d'initiation à la pratique cinématographique, dans le cadre du dispositif « Le Cinéma, cent ans de jeunesse » porté par La Cinémathèque française, programme international d'éducation au cinéma qui conjugue la formation du regard avec l'expérience créatrice. Menés par l'association sud-africaine Cinema TAKE, ces ateliers ont permis à un groupe de jeunes bénéficiaires d'Of Soul and Joy de réaliser un court-métrage, présenté à Lisbonne en juin 2024 à l'occasion du festival « À nous le cinéma ! ».

PUBLICATION DU LIVRE *HOUSE OF STORIES* DANS LE CADRE DU PROJET *RE-PRESENTING THE ARCHIVE* DE MAGNUM PHOTOS

Issu du projet *Re-presenting the Archive* initié par Magnum Photos avec Visual Arts Network South Africa (VANSA) et soutenu par Rubis Mécénat, le livre *House of Stories* rassemble les travaux de quatre photographes sud-africains émergents, dont les bénéficiaires d'Of Soul and Joy Tshepiso Mazibuko et Litha Kanda, mentorés par Lindokhule Sobekwa (ancien bénéficiaire du programme) et Candice Jensen. Les photographes y présentent de nouveaux travaux conçus en réponse à une sélection des archives Magnum en Afrique du Sud effectuée par Mark Sealy.

« Of Soul and Joy est une initiative artistique qui permet de penser l'humanité, la liberté et le jeu de la création. »

John Fleetwood, commissaire d'exposition et éducateur, co-responsable de la photographie à KABK

INPULSE

KINGSTON
JAMAÏQUE

LA PRATIQUE ARTISTIQUE COMME OUTIL D'ÉMANCIPATION

« InPulse est un programme essentiel pour notre écosystème artistique. Les élèves le rejoignent à un moment charnière de leur vie, lorsqu'ils s'intéressent à la pratique artistique mais sont confrontés à des difficultés liées à leur environnement enclin à l'instabilité et à la précarité. »

Camille Chedda, chef de projet d'InPulse

InPulse est un programme de mentorat social et artistique créé par Rubis Mécénat en 2015 afin de permettre à des jeunes âgés de 13 à 30 ans, issus des communautés volatiles de Kingston, de bénéficier d'un encadrement et d'une formation dans le domaine des arts visuels. Cet accompagnement sur mesure leur permet de cultiver une expression artistique et d'accéder à de nouvelles voies professionnelles, afin qu'ils puissent à leur tour avoir un impact positif sur leurs communautés.

Les bénéficiaires du programme InPulse reçoivent une formation approfondie dans le domaine des arts visuels, et l'accès à un réseau de professionnels. Chaque année, le programme attribue des bourses d'études aux étudiants les plus prometteurs pour poursuivre leurs études supérieures à l'université des Arts de Kingston, Edna Manley College of the Visual and Performing Arts.

Le projet permet également de faire émerger de nouveaux talents et de créer des vocations : l'artiste jamaïcain Jordan Harrison, formé aux arts visuels avec InPulse et diplômé d'Edna Manley College, mène depuis 2018 des ateliers artistiques hebdomadaires à destination des patients de l'hôpital psychiatrique Bellevue à Kingston.

De nombreux artistes et professionnels sont invités à partager leur expérience au sein du projet, parmi lesquels Johanna Castillo, Stéphane Thidet, Sheena Rose, Sharon Norwood.

Localisation : Kingston, Jamaïque
Activité : Formation et insertion professionnelle à travers la pratique des arts visuels
Création : 2015
Chef de projet : Camille Chedda, artiste plasticienne jamaïcaine
Partenaire : Rubis Energy Jamaica

CHIFFRES CLÉS

Près de **100** bénéficiaires

2 ateliers hebdomadaires menés par des artistes jamaïcains

Plus de **20** bourses d'études attribuées pour accéder à des études supérieures dans le domaine des arts visuels

Près de **20** ateliers intensifs menés à Kingston

Plus de **50** artistes et professionnels de l'art invités à mener des ateliers et à transmettre leurs savoirs auprès des bénéficiaires du projet

Plus de **10** expositions, résidences, échanges éducatifs et culturels organisés avec des institutions culturelles en Jamaïque et à l'étranger : documenta, Caribbean Art Initiative, Ghetto Biennale, etc.

TEMPS FORT 2024

RÉALISATION D'UNE FRESQUE COLLABORATIVE DANS LA COMMUNAUTÉ DE ROCKFORT AVEC UNITED FOR JAMAICA

En 2024, le projet InPulse a collaboré avec l'association United for Jamaica afin d'apporter l'art au plus près des communautés vulnérables de Kingston. Encadrés par Camille Chedda, artiste et chef de projet d'InPulse et Jordan Harrison, artiste et bénéficiaire du projet, des jeunes adultes et enfants ont pu réaliser une fresque murale collaborative au cœur de la communauté de Rockfort.

« Ce programme est nécessaire en Jamaïque (...) Outre les opportunité qu'il apporte, il introduit très tôt ses participants aux pratiques professionnelles. Ce sont des outils dont manquent souvent les jeunes artistes. »

Veerle Poupeye,
historienne et critique d'art jamaïcaine

NDAO HANAVAO

ANTANANARIVO
MADAGASCAR

LABORATOIRE DE FORMATION ET D'INNOVATION POUR LE DESIGN SOCIAL

« Ndao Hanavao développe de manière locale un laboratoire de recherche et d'actions solidaires en proposant à de jeunes malgaches un programme d'éducation et de formation lié au design et à son économie locale. »

Benjamin Loyauté, commissaire design de Ndao Hanavao

Ndao Hanavao est un laboratoire d'innovation et de formation autour du design social créé par Rubis Mécénat en 2018. Son objectif est, d'une part, de répondre à des problématiques sociétales et environnementales locales via des projets de design innovants, viables et pérennes, développés en collaboration avec des designers invités ; et d'autre part, de contribuer durablement à l'insertion professionnelle de jeunes malgaches issus de milieux défavorisés en les accompagnant dans le développement d'initiatives commerciales et collaboratives à partir des projets élaborés au laboratoire.

Trois projets sont actuellement développés localement autour de la collecte et de la transformation :

- des déchets plastiques en objets utilitaires avec le designer français Alexandre Echasseriau ;
- des algues invasives en papier avec le designer français Samuel Tomatis ;
- des déchets plastiques en laine avec les designers franco-britanniques de The Polyfloss Factory.

Le projet permet également de faire émerger de nouveaux talents et de créer des vocations : cinq jeunes bénéficiaires de Ndao Hanavao ont fondé en 2022 la société éco-responsable R'Art Plast afin de commercialiser les matériaux et objets réalisés à partir du plastique recyclé et transformé au laboratoire.

De nombreux artistes et professionnels sont invités à partager leur expérience au sein du projet, parmi lesquels Joël Andrianomearisoa, Laureline Galliot, Madame Zo (à sa mémoire), Richianny Ratovo.

Localisation : Antananarivo, Madagascar
Activité : Laboratoire d'innovation et de formation autour du design social
Création : 2018
Commissaire design :
Benjamin Loyauté, artiste français, critique et historien du design
Chef de projet :
Domi Sanji, designer malgache
Partenaire : Vitogaz Madagascar

CHIFFRES CLÉS

Plus de **20** bénéficiaires en formation continue

3 projets de design social innovants implantés au laboratoire par les designers Alexandre Echasseriau, Samuel Tomatis et The Polyfloss Factory

Plus de **2000** kg de déchets plastique collectés et transformés au sein du laboratoire Ndao Hanavao

2000 kg d'algues invasives collectées en partenariat avec l'association malgache Cétamada

1 société éco-responsable créée au sein du laboratoire par 5 bénéficiaires du projet

1 programme de sensibilisation au recyclage du plastique mené par les bénéficiaires de Ndao Hanavao auprès de communautés locales

Plus de **20** designers et artistes invités à mener des ateliers et à créer sur place à partir des projets développés au laboratoire

Près de **10** événements organisés avec des institutions culturelles à Madagascar : Fondation H, Hakanto Contemporary, Tana Design Week, etc

RENCONTRE AVEC DOMI SANJI

Chef de projet de Ndao Hanavao depuis 2023, Domi Sanji est un designer malgache multidisciplinaire et doctorant en design et revitalisation du patrimoine culturel. Il fonde en 2023 le collectif Johary Constellation qui porte le projet de Tana Design Week et de Ary Raha institute (la première école supérieure malgache de design et d'excellence dans l'artisanat). Parallèlement à ces activités, il se consacre depuis 2023 à la formation et au mentorat des bénéficiaires du laboratoire Ndao Hanavao.

Le design est par essence social, il a toujours été vecteur de changement au niveau de la société. Ndao Hanavao embrasse cette définition et utilise le design comme un levier de progrès.

Pouvez-vous définir Ndao Hanavao en 3 mots ?

« Mahaolona » que l'on peut traduire par « humain », mais aussi « dignité humaine » ; Ndao Hanavao redonne leur dignité à des jeunes en insertion professionnelle. Plutôt que d'être livrés à eux-mêmes et aux réalités difficiles du quotidien, ces jeunes trouvent un cadre structurant, mais également le plaisir de partager un repas sur la même table, des échanges sur la nécessité de l'hygiène… Par ailleurs, ces apprentis se hissent au rang d'entrepreneurs au même titre que ceux qui sortent des grandes écoles.

« Innovation » ; en plus de favoriser l'innovation, le projet est innovant en soi. Au-delà des formations classiques axées sur la technique et la pratique du design, Ndao Hanavao accompagne les bénéficiaires vers l'autonomie. En témoigne l'incubation de l'entreprise créée par les apprentis à l'issu de la formation. Chaque cours tient compte des besoins et des difficultés de chacun d'entre eux.

« Fanilo » ; un terme malgache qui signifie à la fois « étincelle », « éclaireur » et « porte-flambeau ». Ndao Hanavao est comme une étincelle qui réactive la part de créativité et d'imaginaire des apprentis.

En quoi le projet répond-il aux problématiques rencontrées par la population et l'écosystème malgache ?

Dans un pays dans lequel plus de 80% de la population vit sous le seuil de pauvreté et où la biodiversité s'amenuise de jour en jour, le projet propose une alternative qui conjugue société, écologie et économie. Ndao Hanavao s'appuie sur la jeunesse malgache et offre une approche systémique de l'*empowerment* » : s'emparer de problématiques environnementales, développer des solutions innovantes, pérennes et viables, former des jeunes en difficulté à l'entrepreneuriat, incuber leur entreprise afin que celle-ci soit génératrice de revenus… Toutes les actions menées par le projet transcendent l'assistanat et tendent vers l'autonomisation. Le projet déconstruit les stéréotypes et transforme les faiblesses en forces : les déchets plastiques et les algues invasives deviennent des ressources, les jeunes des milieux défavorisés deviennent des modèles de réussite, le « vita malagasy » (made in Madagascar) fait un bond vers l'excellence.

En quoi la formation au design social peut-elle être un enjeu pour le futur ?

Le design est par essence social, il a toujours été vecteur de changement au niveau de la société. Ndao Hanavao embrasse cette définition et utilise le design comme un levier de progrès. Y sont formés des pionniers de la création de valeur à partir des déchets plastiques et des algues invasives. Bien que les apprentis n'aient pas tous vocation à devenir designers, ils acquièrent des compétences qui leur permettront d'évoluer dans d'autres domaines. Par ailleurs, la formation au design social émancipe des stéréotypes de catégorie sociale ou de genre. Loin des discours alarmistes et dystopiques, il faut faire preuve de pragmatisme tout en réinventant l'imaginaire et en façonnant le récit que l'on souhaite pour demain.

Domi Sanji est chef de projet de Ndao Hanavao depuis 2023. Il coordonne et supervise l'ensemble des activités du laboratoire et met en place et dispense des formations hebdomadaires pour les bénéficiaires du projet, en appliquant une pédagogie participative combinant théorie et pratique.

Les formations dispensées par Domi Sanji et des intervenants apportent aux bénéficiaires des connaissances couvrant aussi bien l'artisanat, l'écologie, l'art et le design, le français, l'entreprenariat, etc. Ce programme sur mesure leur permet de développer leur capacité créative et leur donne les moyens de s'émanciper.

Designer multidisciplinaire et doctorant en design et revitalisation du patrimoine culturel, Domi Sanji a une pratique basée sur la recherche-création. Son travail conjugue les paramètres et enjeux écologiques, historiques, politiques, culturels et sociaux. Designer baroudeur habitué des terrains, il a été consultant pour l'UNESCO dans le cadre d'un projet de développement au bénéfice des artisanes du Tsingy de Bemaraha, patrimoine naturel malgache. Impliqué au sein de l'institut Civic city avec Ruedi et Vera Baur, ses travaux ont fait l'objet d'expositions et de publications collectives (Centre Pompidou, Porte Dorée, CNAM). Par ailleurs, il est à l'initiative du collectif Johary Constellation, lequel porte plusieurs projets dont Tana Design Week (le premier et seul festival de design à Madagascar), et Ary Raha institute (la première école supérieure malgache de design et d'excellence dans l'artisanat). La pédagogie de cette école est en cours d'implémentation à l'Université d'Antananarivo et au laboratoire Ndao Hanavao qu'il coordonne depuis 2023.

Le design comme vecteur de changement social.

RESTITUTION DES ATELIERS MENÉS PAR LES DESIGNERS ALEXANDRE ECHASSERIAU ET SAMUEL TOMATIS

Samuel Tomatis a poursuivi l'implantation de son procédé de collecte et de transformation des algues invasives entre l'île Sainte-Marie et Antananarivo, formant 12 bénéficiaires du projet à la fabrication de papier à partir de ce déchet végétal, dont les débouchés ont été présentés lors d'une restitution de son travail au laboratoire Ndao Hanavao en octobre 2024.

Alexandre Echasseriau a de son côté continué le développement de ses techniques de transformation des déchets plastiques en réalisations fonctionnelles et concrètes, productibles en série et adaptées aux besoins, aux ressources et à l'économie locale.
Le résultat de ses recherches menées avec cinq bénéficiaires du projet a été présenté au laboratoire Ndao Hanavao en mars 2024.

COLLABORATION ARTISTIQUE AVEC DOMI SANJI

En 2024, Ndao Hanavao a invité le designer et chef de projet de Ndao Hanavao Domi Sanji à mener un workshop auprès des bénéficiaires du projet, autour de la pratique de la céramique.
Pour ce workshop, le designer a souhaité se faire rencontrer plastique et terre, recyclage et céramique, réflexion et création, tout en valorisant le patrimoine culturel malgache.

EXPOSITION DE L'ARTISTE BENJAMIN LOYAUTÉ À HAKANTO CONTEMPORARY

Rubis Mécénat et Hakanto Contemporary ont présenté à Antananarivo du 23 novembre 2024 au 2 mars 2025 une exposition de Benjamin Loyauté, conçue comme une immersion profonde dans l'univers de l'artiste, nourrie par ses expériences créatives réalisées dans le cadre du projet Ndao Hanavao.

Sous le commissariat de Rina Ralay-Ranaivo et avec le conseil scientifique de Bako Rasoarifetra, l'exposition *FOUR SEASONS* propose une exploration esthétique des effets du changement climatique sur Madagascar.

Avec cette exposition, Benjamin Loyauté a mis en lumière les pratiques ancestrales malgaches, en particulier autour de la perle — un objet symbolique qu'il intègre dans sa réflexion artistique.
À travers des vidéos, installations, et sculptures, l'artiste pose un regard sur le rôle de l'art en tant que vecteur d'équilibre dans un monde en mutation et revisite les quatre saisons, en symbiose avec les réalités malgaches, pour créer un dialogue entre tradition et modernité, entre nature et technologie.

« Le design est par essence social, il a toujours été vecteur de changement au niveau de la société. Ndao Hanavao embrasse cette définition et utilise le design comme un levier de progrès. »

Domi Sanji, designer et chef de projet de Ndao Hanavao

APPROFONDIR LE SOUTIEN AUX ARTISTES

Soucieux d'accompagner les artistes dans la valorisation et la diffusion de leur travail, Rubis Mécénat prolonge son action via l'achat d'œuvres et la réalisation d'éditions et de vidéos

LA COLLECTION

Rubis Mécénat acquiert des œuvres d'art auprès des artistes que le fonds soutient dans le but de poursuivre sa politique d'aide à la création contemporaine.

LES ÉDITIONS

Afin de favoriser la diffusion de la création contemporaine, les projets de Rubis Mécénat font l'objet de publications réalisées avec les artistes et des maisons d'édition indépendantes.

LA SÉRIE VIDÉO ART(ist)

La série ART(ist), réalisée par Alexander Murphy et produite par Rubis Mécénat, tente de capturer le profil des artistes soutenus par le fonds en donnant à voir les univers et cultures propres à chacun.

Contacts

— RUBIS MÉCÉNAT
FONDS DE DOTATION

46, rue Boissière
75116 Paris - France
Tel : +33 (0)1 44 17 95 95
info@rubismecenat.fr
Instagram : @rubismecenat
www.rubismecenat.fr

Crédits photographiques
Couverture © Benjamin Loyauté
p.2, 4, 32, 50 © José Rozon
p.12, 60 © Alexander Murphy
p.8 © Tshepiso Mazibuko
p.9 © Salomé Botella, © Henitsoa Rafalia
p.17, 18-19, © Anne-Bettina Brunet
p.21 © Sibusiso Bheka
p.22 © Fanny Allié
p.24 © Dunja Opalko
p.25 © Martin Argyroglo
p.27 © InstanT Production
p.29 © Rayane Mcirdi
p.37 © Fuwe Molefe
p.42 © Thandile Zwelibanzi
p.41-45 © Jabulani Dhlamini
p.47 © Kevaughn Beckford
p.53, 55 © Henitsoa Rafalia
p.56 © Mianoka Andriamandroso
p.58-59 © Nemo Neo

Photogravure : Fotimprim
Impression : NORY

Création graphique : Delphine Casalis Cormier

rubis
mécénat